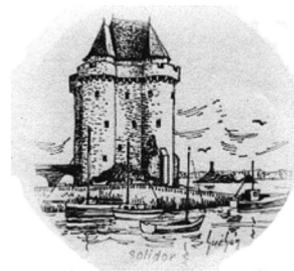


COMMUNICATION

N° 84 - Janvier 2024

CAP HORN AU LONG COURS

<https://www.caphorniersfrancais.fr>



Le mot du Président

René Lataste, CLC, nous raconte un passage Est-Ouest du cap Horn. C'est en 1920 à bord du 3-mâts carré *Adolphe*⁴ de la Maison Bordes, il était encore lieutenant. Même si les conditions étaient assez mauvaises, tout s'est bien passé.

Il n'en est pas de même pour le retour en Europe du 4-mâts barque Bordes *Marthe*² en 1906. À cause des secousses incessantes que subit la mâture par mauvais temps, le matelot Jean Mazéas chute d'une vergue et tombe à la mer après avoir heurté une autre vergue. L'état de la mer ne permet pas de mettre à l'eau une embarcation pour le secourir. Le capitaine s'est adjoint les "principaux de l'équipage" et c'est ensemble qu'ils ont pris la décision... après avoir pesé tous les risques, tant la décision est grave. La perte d'un homme est quelque chose de dramatique pour tous, capitaine et équipage.

C'est aussi ce dont témoigne le poème du vieux marin du Cap que nous avons trouvé parmi les textes qu'a recueillis Claude Ollivier au cours de ses voyages sur les voiliers cap-horniers, textes de marins, mais aussi poèmes recueillis auprès de bagnards libérés qui rentraient en France en travaillant à bord des voiliers pour payer leur passage.

Plusieurs membres du conseil d'administration de CHLC ont décidé de faire des conférences pour répondre aux sollicitations du public. Après Hervé, c'est maintenant Marie-Laure... les Cap-Horniers doivent être contents !

Yvonnick LE COAT

LE VIEUX MARIN DU CAP

L'Aurore fait soulever les mers
Dans la vague où le vaisseau plonge.
Assis à l'abri du gaillard,
Au sein des mers et de l'orage,
Un de nos vieux marins du Cap
Mêlait ses chants au bruit des vagues.

Pourquoi mépriserais-je ces flots
Que j'ai aimés toute ma vie ?
La terre fut mon premier berceau
Et l'Océan fut ma patrie.
Pourquoi faut-il un jour mourir ?
Pauvre marin qui a tant de misère
Va rendre un dernier soupir
À la vague qui fut sa mère.

Le pauvre matelot, hélas !
Achevait-il ces mots à peine
Qu'un coup de mer, avec fracas,
En brisant, enlevait la poulaine.
Le satanite a chanté hier,
Et moi aujourd'hui je commence.
Il a chanté et j'en suis fier
Car sa voix mâle me tourmente.

On voit dans le sillage du trois-mâts
Flotter le signal de la tempête,
Voltiger le sinistre oiseau
Au sein des mers, triste alouette.
Le corps du malheureux marin,
Personne n'en aura l'héritage.
Il sera jeté bien loin sur les flots
Bien loin où son vieux chapeau nage.

Pour renforcer sa capacité d'action

adhérez à l'association

CAP HORN AU LONG COURS

Cotisation annuelle : individu 15 €,
couple 20 €, association ou institution 50 €

Contact : 9 Clos de Bures, 91440 Bures-s/Yvette
tél : 01 69 07 72 26 courriel : by.coat@gmail.com



On parle des Cap-Horniers

Conférence - Chroniques du Cap Horn : les marins des voiliers cap-horniers de la Marine marchande de 1850 à 1925, par Marie-Laure et Philippe Le Louarn Carrot, **mercredi 21 février 2024 à 17 heures**, pour l'association **Plaeraneg Gwechall** (en charge du Musée Mémoire d'Islande) à la salle des fêtes de **Loguivy-de-la-Mer (22)**.